

Reportage

Journée nationale de la femme : les attraits du côté jardin

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Il fallait être sur le parking de l'immeuble Arambo, les 24 et 25 avril derniers, pour découvrir les saveurs du terroir et, surtout, toucher du doigt le savoir-faire féminin en matière de transformation artisanale des produits du pays. Des productions diversifiées qui valaient le détour.

LES ateliers ? Les témoignages des femmes rurales et les difficultés auxquelles elles sont confrontées pour écouler leur production ? Ça, c'était pour le côté cour. Les VIP avaient un espace dédié climatisé avec chaises douillettes.

Pour vivre l'ambiance de la Journée nationale de la femme, tel qu'on imagine une fête, il fallait être sur le parking de l'immeuble Arambo. Des danseuses des groupes culturels aux déhanchements cassants ! Vin de canne à sucre au bois amer. De l'huile de Moabi extraite par les femmes d'une unité créée par l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN). D'ailleurs Mama Coco, commise à la présentation du stand, ne tarit pas d'éloges sur les vertus de cette huile. « Elle règle vos problèmes sexuels, soulage vos rhumatismes, courbatures, les morsures de serpent, la grippe chez les enfants... », vante-t-elle.

La mise en place de l'unité de transformation artisanale de la graine de Moabi en huile par l'ANPN participe de la préservation d'un savoir-faire artisanal qui se doit de ne pas disparaître, explique encore Mama Coco aux visiteurs de son stand.

LA POTERIE, ART ANCIEN DES PEUPLES FANG ?* Tout à côté, c'est Lea Andong qui perpétue la tradition de la poterie. « Oui ! c'est un art en perdition mais que les peuples fang maîtrisaient. »

« Ah bon ! », peut-on entendre s'étonner certains.

En face, c'est la coopérative Murim, ancienne lauréate du Grand prix du président de la République pour la promotion des activités socio-économiques des femmes, qui dit ce qu'elle devient. Elle tient bon en tout cas, semble-t-elle soutenir. Du miel, de l'huile de citron, de carotte et bien d'autres font dorénavant partie des savoir-faire dont ses adhérentes ont la parfaite maîtrise.

La poudre de banane plantain pour votre boulette de banane prête en quelques minutes ? C'est ce qu'a développé une autre lauréate du Grand prix : Ntame One Bigo-

kome. Cette coopérative précise que la poudre de banane peut, en purée mélangée au lait, être donnée à bébé.

Le miel doux de Mimongo ou les oignons séchés vous disent-ils quelque chose ? Yolande Mbeng, une cliente surprise en train de faire ses courses, non plus. Mais elle s'est laissée aller à la curiosité en achetant une boîte de ces oignons. « Non ! je ne connaissais pas. Oui ! je vais tester et voir ce que cela donne. On m'a dit de les garder à température ambiante, c'est ça qui m'a décidé. Je verrai bien. »

Mais à JDA design, qui les fabrique, on vous indique que les recettes aux oignons séchés font fureur en Afrique de l'ouest. Des pastilles de gingembre à croquer pour soulager un encombrement dans la poitrine ? Il fallait s'arrêter au comptoir du gingembre. Tout y était ou presque. Des thés, de la confiture, des boissons light ou corsées... tout à base de gingembre. Jeanne Tssombey, propriétaire de la marque Maketa et présidente de la coopérative "Espoir du Gabon" est la reine du gingembre aux commandes de cet espace.

EST-CE TOUT, L'ARTISANAT ?* Pour la poudre de piment, il fallait marquer un stop chez Kalitubio. Et pour en saupoudrer son mets, une escale s'imposait chez les adhérentes de l'association "Begna'mame". La présidente, Jocelyne Ntoutoume, à la manœuvre, a concocté de bons plats de son Woleu-Ntem natal. Les feuilles de taros, de manioc avec et sans sel, les paquets d'arachide, de manioc (mélange de pâte d'arachide), de concombres. Bref, ici, c'était le stand du village. Tous ou presque y ont défilé pour un retour aux sources des saveurs qui ont bercé leur enfance.

Les paquets de silures se sont arrachés comme des petits pains. « Ça ne tarde pas », vante Mme Ntoutoume. Et pour arroser ces bons plats du terroir, le vin de canne au mourinda, le fameux bois amer. « Seuls les connaisseurs connaissent », lance un consommateur, sa petite bouteille en main.

Et comme les contraires s'attirent, la bouillie de manioc non fermentée, cette fois, se consommait aussi dans un coin. Au grand bonheur des adeptes qui ont, une fois encore, profité des savoir-faire féminins.

Comme ils semblent bien loin ces temps où on disait de la Gabonaise qu'elle ne savait rien faire de ses mains. Désormais, elle



Photo : F. M. MOMBO

Il fallait être du côté du parking d'Arambo pour apprécier les produits locaux fabriqués par les femmes.

étaile son talent aux yeux de tous.

Mais la lutte continue. La maîtrise des petits secrets

de l'artisanat n'est pas tout. Il lui faut aller arra-

cher sa place dans les instances décisionnelles, en imposant les idées qui feront bouger les lignes.

Le temps aussi que les 30% de places dont on parle aux postes politiques et de responsabilité passent des textes à la réalité. Au fait, si vous pensez avoir raté toutes ces bonnes saveurs exposées lors de la journée célébrant les femmes, prenez rendez-vous le mois prochain pour une autre exposition à l'occasion de la fête des mères. Cette fois, ce sera sur le parvis de l'hypermarché Géant Casino.

MINISTERE DE LA PROMOTION DES INVESTISSEMENTS PRIVES, DE L'ENTREPRENARIAT NATIONAL, DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES, DU COMMERCE et DE L'INDUSTRIE

RESULTAT D'APPEL D'OFFRES

Appel d'offres : AMI 001/MDDEPIP/SGDGDI/2016

Nom de projet : Guichet unique Electronique Multimodal

Date de lancement : 28 janvier 2016

Date d'ouverture des plis : 16 mars 2016

1/QUALIFICATION DES SOUMISSIONNAIRES ET SELECTION DES OFFRES

La qualification des soumissionnaires et la sélection des offres ont porté sur les critères d'ordre administratif, juridique, technique et financière stipulés aux données Particulières du DAO

2/ ATTRIBUTAIRE

	SOGET	SGS	WEB FONTAINE
Marchés publics	52075390,36	3120592000	X
PPP- Concession	X	49 51684 800	103869872726

La proposition de la Société Générale de Surveillance(SGS) se sont révélées être les plus compétitives. Tant pour le marché public que pour le marché sous forme de PPP-Concessif.

Fait à Libreville , le 26 avril 2018

Le Directeur Général du Budget et des Finances Publiques



Fabrice ANDJOUA BONGO ONDIMBA